

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

# RICARDO CUEVAS

## From Aachen to Iser

Les œuvres que propose l'artiste mexicain Ricardo Cuevas pour son exposition *From Aachen to Iser* à la Fonderie Darling font référence, soit par leurs formes, soit par leurs significations, aux livres et, par l'entremise de ce support, aux langages. Langage visuel, langage sonore, les œuvres de l'artiste, au-delà du visible et de l'audible, font tout d'abord appel à nos sens, selon une notion phénoménologique. «Le visible est ce que l'on saisit avec nos yeux, le sensible ce que l'on saisit avec nos sens», déclare Maurice Merleau-Ponty dans les premières pages de l'un des livres les plus marquants de la philosophie de l'art du XX<sup>ème</sup> siècle, *Phénoménologie de la perception*, dans lequel il invite le lecteur à repenser les notions de sentir, voir et entendre. ■■■■ Whether it is by their form or by their meanings, the works Mexican artist Ricardo Cuevas is presenting in his exhibition "From Aachen to Iser" at the Darling Foundry refer to books and, by way of this medium, to languages. Through visual language and sound language, yet beyond the visible and the audible, the artist's works call upon our senses first and foremost, in a phenomenological approach. "The visible is what we grasp with our eyes, the sensible is what we grasp with our senses", Maurice Merleau-Ponty states in the first pages of one of the most significant works in the philosophy of art in the XXth century, *The Phenomenology of Perception*, where he calls on the reader to rethink the notions of feeling, seeing, hearing. ■■■■ Dans *Fear no Thunder, nor Lightning*, un non-voyant lit un texte écrit en Braille à partir des pages d'un livre sur lesquelles est imprimée l'image panoramique d'un paysage montagneux; *Walking with the Ghost* est un livre fermé qui ne pourra jamais être ouvert à moins d'en détruire le contenu, car le texte est imprimé sur des pages photographiques exposées et développées, mais non fixées. Ceci fige le spectateur dans un dilemme que l'artiste rapproche de celui de Dmitiri Nabokov, fils de l'auteur Vladimir Nabokov qui, dans son testament, demande à ses héritiers de détruire son dernier manuscrit. *Index* révèle la manipulation et la lecture d'un livre en Braille par un non-voyant, par lequel le processus de la lecture devient un dessin, alors que dans *Understanding*, un livre didactique sur la façon de photographier l'univers, l'essentiel des lettres est occulté pour ne laisser paraître que les «O» et les «zéro». ■■■■ In *Fear no Thunder, nor Lightning*, a blind man reads a text written in Braille, from pages of a book on which the panoramic image of a mountain landscape is printed. *Walking with the Ghost* is a closed book that can never be opened without destroying its content, since the text is printed on photographic paper that was developed, but not fixed. The viewer is thus caught in a dilemma the artist likens to that of Dmitiri Nabokov, son of writer Vladimir Nabokov who, in his will, asks his heirs to destroy his last manuscript. *Index* reveals the handling and reading of a book in Braille by a blindman where the process of reading turns into a drawing, while in *Understanding*, a how-to book about photographing the cosmos, most of the letters are blocked out, leaving only the 'O's and 'zero's in plain view. ■■■■ Dans *12 000 words often mispronounced*, un livre de phonétique connu pour retranscrire chaque mot de la langue anglaise, l'artiste propose une version sonore, non pas de la prononciation, mais de la prise de son de l'écriture manuscrite de chacun de ces mots. Bien qu'occupant matériellement une partie importante de l'espace, les 276 feuilles couvertes de l'écriture de l'artiste sont le support à la réalisation de l'œuvre, mais non l'œuvre ultime, immatérielle, qui est la captation sonore elle-même. *Redemption*, l'œuvre la plus récente de Ricardo Cuevas réalisée à la Fonderie Darling dans le cadre de la Résidence des Amériques du Conseil des Arts de Montréal, est un prie-dieu diffusant des blagues racistes. Seule pièce se détachant du papier et de l'écriture, elle comporte cependant cette tension entre message et support de présentation, propre aux œuvres de l'artiste. Par une approche tant conceptuelle que phénoménologique, Ricardo Cuevas interroge la façon dont ces différents langages s'entremêlent, se répondent et parfois se contredisent, usant de cette dualité entre le matériel et l'immatériel, le visible et l'invisible comme d'une étape fondamentale de son processus créatif. ■■■■ *12 000 words often mispronounced* is a book that compiles the transcribing of the 12,000 words most often mispronounced in the English language. The artist offers a sound version, not of the pronunciation, but of the recording of the handwriting of each of those words, along with the installation of 276 sheets covered with his handwriting. The installation, despite occupying most of the material gallery space, plays as a support for the execution of the work, but not as the ultimate work - the captation of the sound itself, which is immaterial. *Redemption* is the most recent work by Ricardo Cuevas, created at the Darling Foundry as part of the Residency of the Americas of the Conseil des Arts de Montréal. It consists of a prie-dieu that broadcasts racist jokes. The only piece not involving paper and writing, it still features the tension between message and medium found in all the artists' works. With an approach that is both conceptual and phenomenological, Ricardo Cuevas questions the way these different languages intermix, echo each other, and sometimes contradict each other, using this duality between the material and the immaterial, the visible and the invisible as a crucial springboard for his creative process. ■■■■ Caroline Andrieux